

Courriel envoyé le 8 Janvier 2014

Marie Farge ---> Sandrine Malotaux

Je réponds à un courriel de Sandrine Malotaux à propos de la négociation pour les abonnements aux revues de l'APS (American Physical Society). J'y discute le mode d'évaluation des prix sans avoir aucune information sur la façon dont Couperin procède. Ce que j'ai appris depuis m'a beaucoup surpris car le coût des abonnements payés par un établissement est indexé sur le nombre de publications de ses chercheurs. Je trouve choquant que plus un chercheur publie et plus les abonnements qu'il paye (via son institution) coûte cher! C'est un feed-back positif fort dommageable à la recherche, car la conséquence logique serait que les chercheurs arrêtent de publier ou se fassent payer comme auteurs, 'referees' et éditeurs, ce qui est contraire aux valeurs académiques. En effet ces tâches sont l'essence même de notre travail de chercheur pour lesquelles nous sommes déjà retribués par notre salaire. Les idées contenues dans nos articles ne sont pas des marchandises car, contrairement à ces dernières, quand on les donne on ne les perd pas, bien au contraire cela nous permet de les améliorer et de les faire vivre!

Date: Wed, 8 Jan 2014 01:06:05 +0100 (CET)
From: farge <farge@lmd.ens.fr>
To: Sandrine Malotaux <sandrine.malotaux@inp-toulouse.fr>
Subject: A propos des journeaux de l'APS

Chere Madame,

Je vous fais suivre un courrier que je viens de recevoir de Laurette Tuckerman (DR CNRS, a la fois mathématicienne et physicienne). Je suis tout a fait d'accord avec ce qu'elle écrit. Pourriez-vous me donner les prix pratiques par l'APS pour ses journeaux? En effet, il faut raisonner en prix absolu et non de façon relative, comme l'explique bien Laurette.

La discussion sur la façon d'évaluer le prix des revues est d'autant plus complexe que les abonnements ne correspondent plus a des biens matériels mais a des droits d'accès. La meilleure mesure serait d'évaluer pour chaque journal le nombre de téléchargements par an faits a partir de la France. J'imagine qu'Elsevier connaît ces chiffres, mais vous sont-ils communiqués et quels moyens avez-vous pour les vérifier? Etant chercheur et ne connaissant pas le métier de bibliothécaire j'avoue ne rien comprendre aux prix tels qu'ils sont pratiques avec le système des bouquets. Cela me semble être une pratique de 'marchands de tapis', archaïque et dangereuse, ou Elsevier a beau jeu de vous manipuler en vous faisant miroiter un 'prix d'ami'... Dites-moi si je me trompe.

Je ne vois que deux critères permettant d'évaluer le prix des abonnements, a

savoir le facteur d'impact et le h-index de chaque journal. Anurag Acharya, qui developpe Google Scholar et avec lequel j'ai discute longuement au debut decembre a Mountain View, m'a explique que ce second critere est bien meilleur etant donne que les distributions statistiques des citations sont tres non Gaussiennes. Il faut preciser ici que ces deux criteres etant purement quantitatifs ils ne sont pas suffisants pour evaluer la qualite scientifique de chaque journal. Par contre ils sont parfaitement adaptes pour evaluer le prix d'un journal car ils mesurent bien la demande, afin d'eviter de vous abonner aux journeaux les moins lus. Je vous deconseille d'utiliser les criteres mesures par Scopus et Web of Science, le premier appartenant a Elsevier et le second a Thomson-Reuters. Seul Google Scholar est fiable car independant des editeurs et couvrant l'ensemble des journeaux, en plus il presente l'avantage d'etre gratuit.

Avez-vous la liste des facteurs d'impact et des h-index des journeaux de la 'Freedom Collection' (FC) et pourriez-vous me la transmettre? Vous serait-il possible d'exiger d'Elsevier de choisir les revues qui vous semblent utiles et d'eliminer les autres, comme l'avait fait l'UPMC? Je vous envoie en fichier attache les facteurs d'impact pour les journeaux de maths et de statistiques, ainsi que les prix pratiques (qui ont tres sensiblement baisses suite a notre boycott) et les archives gratuitement accessibles en ligne (une autre retombee de notre boycott).

Dans le courriel que vous m'avez envoye le 5 Janvier, vous me dites que malgre la clause de confidentialite imposees par Elsevier vous arrivez a connaitre les prix que demande Elsevier a vos collegues d'autres pays europeens. Avez-vous une action coordonnee en ce sens et cela se fait-il aussi a l'echelle internationale, en particulier avec vos collegues americains et canadiens? J'imagine que c'est assez facile a organiser via ICOLC ou SPARC. Pourriez-vous envisager de vous ccordonner pour rendre publics sur un site Web les prix pratiques pour la Freedom Collection, en suivant en cela l'exemple du Bresil?

J'ai appris qu'Elsevier avait decide de ne pas interrompre l'acces a ses revues en Janvier, ce qui montre bien qu'ils ne souhaitent pas que les chercheurs se rendent compte des negociations en cours et ce qui vous laisse le temps de mieux imposer vos conditions.

En vous remerciant par avance pour votre reponse et en esperant bientot vous rencontrer, bien cordialement,

Marie Farge

----- Original Message -----

Subject: Reponse au courrier de Couperin

Date: Tue, 07 Jan 2014 09:38:59 +0100

From: Laurette Tuckerman <laurette@pmmh.espci.fr>

To: oa-p7@listes.sc.univ-paris-diderot.fr

Reponse au courrier récent concernant les revues APS:

Ayant vu les courriers recent concernant les revues APS,
je voulais dire que je ne suis pas d'accord avec le contenu.

Le message :

"L'éditeur semble refuser toute négociation."

La question n'est pas si l'editeur change ou non ses prix en negociant, mais si ces prix sont justes. Les négociations au cas par cas (presque toujours secrètes) sont une de mauvaises pratiques de Elsevier et les autres quasi-monopôles de sociétés privés. Un prix dont les règles et les tarifs sont fixés et publiés permet de comparer.

Le message :

"Le courrier reçu par le consortium belge est identique en tout point au courrier reçu par Couperin, ce qui montre le peu de considération de l'APS pour ses clients."

Je ne vois pas pourquoi les courriers recus par les consortium belge et français différeraient si APS souhaite communiquer les mêmes informations aux deux. Ce sont des astuces de vendeurs ou de représentants commerciaux d'offrir une considération ou des informations ou des prix soi-disant personnalisés.

Le message :

"Accepter une telle augmentation, alors que nombre d'institutions traversent des difficultés budgétaires importantes, serait un très mauvais signal envoyé aux éditeurs, à l'heure où nous tentons de juguler les augmentations. Des propositions très satisfaisantes ont été obtenues de gros éditeurs comme Elsevier, Wiley (inflation nulle) ou plus spécialisés comme Lippincott (inflation nulle)."

De comparer les AUGMENTATIONS de Elsevier ou Wiley avec les augmentations de APS est une erreur. Les PRIX de Elsevier ou Wiley sont, par toute mesure possible (prix par citation, par page, par revue, par article) 5 à 10 fois les prix pratiqués par APS. Les prix de APS, déjà parmi les plus bas, avaient baissés ces dernières années.

Des prix bas veulent forcément dire qu'une augmentation se transforme en un grand POURCENTAGE du prix. Une augmentation de 10 sur un prix de \$100 est 10%, tandis que cette meme augmentation sur un prix de \$1000 n'est que 1%. Meme sans augmentation du tout \$1000 reste bien plus grand que \$110, prix de \$100 avec 10% d'augmentation. APS doit-il alors être

pénalisé d'avoir pratiqué des prix bas ?

Les augmentations sont un critère secondaire, et les augmentations en terme de pourcentage encore moins significatifs. Le critère essentiel est le prix lui-même. Ce prix peut être par article, par citation, par page, mais par download semble avoir des avantages, puis qu'il mesure les articles désirés et utilisés et non pas d'un enorme "bouquet" de revues rendues disponibles mais dont la plupart sont sans intérêt, comme le pratique Elsevier.

Couperin a tout à fait de raison de chercher à reduire les prix astronomiques pratiqués par des sociétés comme Elsevier, dont 30% des revenus partent en bénéfices aux actionnaires. Couperin se trompe de cible en s'attaquant aux prix bas et transparents pratiqués par APS.

Laurette Tuckerman
Directeur des recherche
PMMH-ESPCI-CNRS

Fichier attaché

[Part 2, "" Application/PDF (Name: "Elsevier_maths.pdf") 281 KB.]
